



Sanitaire - Confort, & Bien-être

Dossier lait

La démarche Happy, réservée aux éleveurs et aux animaux heureux !

INNOVATION//// Le bien-être en élevage répond à deux objectifs : la performance technico économique et la réponse aux attentes sociétales sur les conditions d'élevage. La démarche Happy est un audit d'évaluation de ce bien-être avec, à la clé, un moyen de communiquer et d'être reconnus.

C'est une priorité majeure de s'occuper du bien-être des animaux ! Etudes à l'appui, Pierre Kirsch, vétérinaire et président de l'association HappyVets (1), prouve que le logement, l'accès à l'auge et la conduite d'élevage ont un rôle plus important que l'alimentation sur les performances et la santé des vaches laitières. Le stress impacte en premier lieu la production, puis la reproduction et enfin l'immunité. L'enjeu est donc de mettre à disposition des animaux les moyens de satisfaire leurs besoins physiologiques, comportementaux et psychologiques. Un

environnement favorable à leur santé et leur bien-être leur permet d'exprimer leur potentiel de production.

Un cycle de deux heures

La vache est couchée douze à quatorze heures par jour "C'est sa priorité première." La deuxième activité consiste à boire et manger à raison de cinq à six heures. Viennent ensuite les moments de traite et de contention suivis des temps de jeu et activités sociales. La répétition d'un cycle de base de deux heures – repas, abreuvement, période de repos – au cours de la journée conditionne les fermenta-

tions optimales du rumen et une stabilité du pH ruminal. "En découle une efficacité de la ration pour une production optimisée."

Les pré-requis pour le bien-être de la vache sont donc un accès facile à l'auge et à l'abreuvoir, une circulation aisée, de l'espace de couchage suffisant et confortable et une installation de traite correctement dimensionnée.

Le bonheur en élevage

Toutes ces bonnes pratiques sont mises en avant dans la démarche Happy lancée par l'entreprise Obione (2). L'idée maîtresse est d'apporter une plus-value aux éleveurs et

aux consommateurs. "On veut mettre en avant le bonheur en élevage, amener un contre-poids aux discours négatifs véhiculés ces derniers temps et apporter de la reconnaissance aux éleveurs." Comment ? "En mettant en avant les bonnes pratiques et le lien fort qui existe entre les hommes et les animaux." La formule s'appuie sur le cercle vertueux, bien-être des animaux/santé/productivité/rentabilité/bonheur des hommes et des animaux et réponse aux consommateurs.

Label "Happy farmer"

Pour évaluer ce bonheur, Happy a identifié 170 critères qui concernent les pratiques d'élevage autant que la satisfaction de l'éleveur. "Rien de révolutionnaire, c'est juste beaucoup de bon sens." Ces critères "terrain" ont été établis à partir d'exploitations où "l'éleveur est heureux dans son travail et où les résultats sani-



La démarche Happy, "un signe de reconnaissance de mon travail et une belle réponse à toutes les attaques contre l'élevage", dit Dominique, un Happy farmer.

taires, techniques et économiques sont bons". L'audit, réalisé par une salariée d'Obione, est gratuit pour l'éleveur. S'il répond à 90 % des critères (80 % en allaitant), l'élevage laitier est labellisé "Happy former" pour deux ans. Il recevra un diplôme et une plaque d'entrée de ferme. Les élevages non conformes se verront restituer les points à améliorer pour qu'ils élaborent un plan de correction avec leur vétérinaire.

La communauté des Happy farmers dispose ainsi "des moyens de communiquer positivement sur l'élevage et de restaurer leur image".

Sabine Huet

(1) Il intervenait à la session Vaches laitières de l'Aftaa à Paris en novembre 2018.

(2) Obione, expert en nutrition, conseil et formation pour le bien-être animal auprès des éleveurs, installée à Mâcon, a mis en place, a développé et finance la démarche.